

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 27

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

place derrière « la page blanche où leurs bêtises vont éclore », se lèvent comme un seul homme à l'entrée du « monsieur » qui tient une enveloppe jaune à la main, et, en avant la musique !

Tandis que Suzanne couvre sa feuille d'une écriture sage, faisant à la règle des barres impeccables, Paul, malgré les gros yeux de son maître, biffe sans relâche et tache copieusement, Louis, changé en fontaine, relit la donnée de son premier problème et la petite Renée fait une salade russe où mètres de toile, francs, litres et centimes s'ajoutent et se confondent pour le plus grand dam... de la moyenne de la classe. Quant à Jean il apporte glorieusement des réponses justes, malgré des solutions fantaisistes et rigoureusement fausses. L'histoire ne dit pas au prix de combien de « nius » son voisin de derrière les lui a « soufflées ».

Et voilà, la « visite » touche à sa fin : le temps de relire sa dictée en louchant sur celle d'à côté, de la saupoudrer vite d'un ou deux s, surtout là où il n'en faut pas, de mettre un second t à abriter et de faire une tache, et le tour est joué. Radieux, l'essaim s'envole, heureux et inconscient ; heureux, parce que c'est la visite, qu'on a deux sous en poche et congé le reste de la journée ; inconscient, parce qu'on ne se doute pas que, dans ce court instant, on vient d'ajouter un fleuron de plus à la couronne de son maître... ou de lancer une pierre de plus dans son jardin.

Lisette.

Une appréciation. — Entre le jet d'eau d'Ouchy qui répand sa fraîcheur et le miroir du Léman, deux jeunes filles font la pause sous les ombrages du Jardin anglais, au retour du tennis à Pully.

— Je l'ai refusé, déclare énergiquement l'une d'elles ; il n'est ni cavalier ni automobiliste ; il ne joue ni au tennis ni au golf ni au football. Que veux-tu que je fasse d'un mari comme ça ?

L'autre risque :

— On m'a dit qu'il nageait fort bien...

— C'est possible, riposte la première, mais voyons, réfléchis... je ne peux pourtant pas le garder toujours dans un aquarium !...

Veinard ! — Un de nos concitoyens rentre de l'étranger, où il a fait un long séjour ; tout le monde lui a passé sous les yeux ; il aime à raconter ses péripéties :

— J'ai habité dix ans le Canada, cinq ans le Paraguay, vingt ans le Congo, etc., etc., si bien qu'il arrivait, sans s'en douter, à un total de cent-cinquante ans.

A PROPOS DE TRUITES

(Suite et fin.)

Les deux hommes s'étaient installés à une petite table, recouverte d'une nappe éblouissante, et décorée, Mme Augustine ayant du goût, d'un joli bouquet d'automne aux vives nuances.

Le potage fut déclaré exquis, et les assiettes se vidèrent en un clin d'œil. Décidément, M. le juge avait faim ! Et l'on pouvait risquer la supercherie.

L'avocat mit le doigt sur la sonnette avec une énergie significative ; l'instant d'après, Mme Augustine entra, olympienne, un tablier d'une blancheur immaculée ceignant sa taille de dèesse sur le retour, et portant sur ses deux mains, comme un ostensor, le plat ovale où reposaient les truites méconnaissables.

— Il vient par cette fenêtre un aveuglant rayon de soleil, dit le jeune homme. Je vais fermer un peu les contrevents. Voilà qui sera plus agréable !... Et à votre santé, cher monsieur !... Comment trouvez-vous ce petit vin ?

— Un nectar ! murmura le juge, dégustant avec volupté le liquide grenat au fin arôme. Un nectar ! Il n'y a que vous, mon ami, pour dénicher pareils flacons. Si je m'avisais d'en demander à madame Augustine, elle refuserait !

— Vous croyez ?... Mais ce n'est pas assez que de boire, il faut manger... Un peu de ce poisson... il m'a l'air délicat...

— Du poisson ?... à cette époque ? objecta le juge d'un ton inquiet ; d'où peut-il bien venir ?

— Madame Augustine est femme de ressource, comme je le lui disais tout à l'heure... Et, avec les facilités de communication dont l'on dispose aujourd'hui, aucune denrée ne saurait faire défaut ; dans les plus petites villes, il y a des arrivages journaliers de marée... Servez-vous, cher

monsieur, et faites honneur à ce vin, puisqu'il a la chance de vous plaire...

Ah ! les pénibles tiraillements qu'il se sentait dans l'estomac, le brave juge !

* * *

Pensez donc ! son déjeuner, une tasse de café et un pain mollet — datant d'avant sept heures, et il était plus de midi et demi ! — Et ce poisson était si appétissant, la vérité, d'ailleurs, si bien dissimulée par l'apprêt original de Mme Augustine. Comment résister ? M. le juge n'avait qu'un défaut : celui d'être gourmet. De plus, la faim lui enlevait tout pouvoir d'examen et de raisonnement...

Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !

— Mangez donc, ou dame Augustine sera furieuse ! répétait l'avocat en donnant lui-même l'exemple... Elle a à cœur l'honneur de sa cuisine et elle entend qu'on vide ses plats... Voilà précisément un joli morceau ; permettez que je le glisse sur votre assiette... Et un peu de sauce avec n'est-ce pas ?... Comment le trouvez-vous ?

— Excellente ! murmura le juge, bouche pleine... Excellente !... Encore une goutte de vin, je vous prie !

— A votre service, c'est un bon petit vin qui ne monte pas à la tête. Savez-vous, cher monsieur, que votre localité peut être fière de son *Soleil-d'Or* !... Allons ! il faut finir ce poisson... Vous ne nous ferez pas, à madame Augustine et à moi, l'injure de laisser des restes... Et il y a là encore une bouteille... Comment ! vous ne voulez plus rien ?... Bien sûr ?...

— Merci...

— Mais de grâce, qu'est-ce que vous avez ?

Ce qu'il avait, M. le juge ? Tout simplement que, l'appétit satisfait, calmés les tiraillements d'estomac, les facultés critiques reprenaient le dessus, l'esprit redevenait lucide et, en même temps, naissait un pénible soupçon. Ce poisson, tout de même, avait un goût étrange et ressemblait étonnamment...

— Mais non ! mais non ; murmura M. le juge, ce n'est pas possible ! J'ai la berlué ! Il s'agit bien en effet de quelque poisson de mer.

— Qu'est-ce que vous avez donc ? insista l'avocat, qui souriait en soi par dedans.

— Rien... Rien... Seulement... Il fait chaud dans cette salle... et puis... on n'y voit goutte... Quelle idée avez-vous de fermer ainsi ces contrevents ?... Un peu de soleil n'est pas à craindre.

Et le brave homme, légèrement indécis sur ses jambes grassouillettes, s'en alla vers la fenêtre et ouvrit les volets tout grands.

Une vive clarté remplit la chambre, courut sur la table en sautillants rayons, sur la table, où intact, un poisson restait dans le plat de porcelaine.

Le juge revint à sa place, prit un couteau, et, résolument, avec une anxiété visible, partagea l'animal dans le sens de la longueur, mettant au jour la chair blanche.

— Mais... dites donc ! balbutia-t-il, devenant tout pâle, qu'est-ce que cela ?... Ah ! mon Dieu ! on dirait... Eh ! oui, parbleu !... des truites !

— Vous croyez ? fit l'avocat avec aplomb, en se servant de nouveau.

— Et d'où viennent-elles, si l'on vous plaît ?

— Mais de la rivière, probablement ; j'imagine qu'hier soir elles y frétilaient encore.

— Du braconnage, par conséquent ! Et j'en ai mangé, moi, au sortir de l'audience, après avoir administré à cet individu deux jours de prison ! Vous m'en faites faire de belles, vous !...

Et le pauvre juge, suffoqué, s'affaissa sur une chaise.

* * *

Comme vous prenez les choses au tragique, dit le jeune homme sans perdre une bouchée. Est-ce un si grand malheur, voyons ? Et fallait-il perdre ce mets savoureux, tout en affligeant madame Augustine qui avait eu l'aimable attention de nous le préparer ?

Puis, s'approchant, la main sur l'épaule du juge, avec le même sourire d'optimisme sceptique :

— Etaient-elles bonnes, dites ?

Le juge leva les bras au ciel :

— Etaient-elles bonnes ? Délicieuses !... divines !...

— Alors !... Et tenez, il en reste un peu... une belle tranche sans arêtes... Elle ne vous tente pas ?

— Ah ! mais non !... ah ! mais non !...

Et, indigné :

— Pour qui me prenez-vous donc ?

— Pour le meilleur des hommes, et un juge irréprochable... à la santé de qui je vais vider mon verre... Allons ! n'avez pas trop de remords, cher monsieur : c'est ma faute ; vous êtes innocent comme l'enfant qui vient de naître... D'ailleurs, si le braconnier a été puni, il ne l'a pas volé, et les lièvres, encore plus que les truites, pourraient vous donner de ses nouvelles. Voilà, madame Augustine qui nous apporte la volaille, un poulet bien dodu, sorti tout droit de sa basse-cour... Entamons cette troisième bouteille, et trinquez avec moi, comme preuve que vous ne m'en voulez pas... Et comme conclusion, si j'ose me permettre un conseil, monsieur le juge, à l'avenir, croyez-moi, condamnez le moins possible.

Adolphe Ribaux.

En passant. — Quand on voit ces cyclistes courbés sur leur machine, le nez dans le guidon, on a vraiment l'impression qu'ils travaillent au redressement de la race.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine *La Madone de la Rue*, grand film artistique et dramatique en 5 parties avec comme principaux interprètes l'étrange Nazimova et Milton Sills. Citons encore au programme *Monty cherche une femme*, comédie comique en 2 parties, le *Ciné-Journal suisse* et le *Pathé-Revue*. Rappelons au public que la salle du Lumen est la plus fraîche des établissements de Lausanne, grâce à son installation unique de ventilation. Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30. Dimanche 4, matinée dès 2 h. 30.

Royal-Biograph. — La direction du Royal Biograph annonce une œuvre formidable qui a l'avantage d'être présentée entièrement en deux semaines seulement, il s'agit de *La Fille de l'Étameur*, grand drame en 5 périodes du regretté Louis Feuillade. Cette semaine les deux premières périodes : *La Terre qui tremble* et *L'Intrus*. A la partie comique *N'oubliez pas ton paratonnerre*, 2 actes de fou-rire, puis un excellent documentaire *La pêche aux harengs* et enfin le *Ciné-Journal suisse*. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et dimanche 5, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

MEUBLINE liquide pour remettre à neuf tous genre de meubles.
Flacons à Fr. 1.—, et 1.50.
Droguerie A. BREITUNG,
rue St. Laurent, LAUSANNE.

MEUBLES PERRENOUD
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET - Gd-PONT

AUX SEMEURS VAUDOIS 40, rue de l'Alé, 40 Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences pour jardins et champs. Spécialités : Rosiers tiges, belle collection et graines du pays.

CERCUEILS riches et ordinaires — P. SCHUTTEL
Rue du Nord 8 — LAUSANNE — Tél. 58.34
Prix et conditions avantageuses.

PHOTOS Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.23

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS
Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne



Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o



Pourquoi ne pas guérir ?

votre chevelure peu fournie, la chute, la calvitie, les pellicules, avec le célèbre

Sang de Bouleau de Faido

(Préserve du grisonnement rend les cheveux soyeux)

Résultats merveilleux garantis. Utilisé en médecine. Le

grand flacon Fr. 3.75. Shampoing au Sang de Bouleau,

le meilleur pour lavage de la tête 30 cts. Crème de Sang

de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3.- et 5.- le pot. Fin

savon de toilette à l'arnica, Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies,

drogueries, parfumeries, magasins de coiffeurs, ou à la

Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

CRÉDIT YVERDONNAIS (Fondé en 1869)

Agences à Cossonay, Echallens et Orbe

Dépôts à vue, à terme et en caisse d'épargne aux taux les plus favorables.

Change de monnaie et billets étrangers.

Chèques sur tous pays. Paiement de coupons.

Escompte, Prêts, Encaissement d'effets.

Achat, Vente et Garde de titres.

Location de compartiments de coffres-forts.

Toutes autres opérations de banque et aux meilleures conditions.

The VICTORIA HOUSE

29, rue de Bourg, LAUSANNE

VÊTEMENTS DE TOILE

VÊTEMENTS IMPERMÉABILISÉS

VÊTEMENTS DE SPORT

Bonneterie — Chemiserie

35 machines à écrire

usagées, mais soigneusement revisées, marques Under wood, Royal, Adler, Remington, Monarch, Continental, Smith Premier, etc. sont à enlever à prix très avantageux.

Ne laissez pas échapper cette occasion et demander la liste de prix à W. Häusler-Zepp, Olten.

Théâtre Lumen

Du vendredi 3 au jeudi 9 juillet 1925
Dimanche 5, matinée dès 2 h 30

La Madone de la Rue

Film artistique et dramatique en 5 parties

NAZIMOVA

Monty cherche une femme

Comédie comique en 2 parties

Ciné-Journal-Suisse et Pathe-Revue

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 3 au jeudi 9 juillet 1925
Dimanche 5, matinée dès 2 h. 30

LA FILLE DE L'ÉTAMEUR

Grand drame en 5 périodes du regretté Louis FEUILLADE

1^{re} période :

2^{me} période :

La terre qui tremble.

L'intrus.

N'oubliez pas ton parapontonne!

Comédie comique en 2 parties

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

Intérêt : 5 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1925 4 1/2 %

D^r Georges LÉVY

Médecin-Dentiste

Obturations sans douleur

Dentiers de tous systèmes depuis Fr. 75.—

Spécialiste pour le remplacement des dents

Obturations (plombages) garanties à 7 fr.

Tous les jours, sauf mercredi, de 8 h. à 12 h. et de 2 à 6 h.

Rue du Midi, 9
LAUSANNE

Tél. 49.22

Prix modérés

FABRIQUE DE COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES

PIRELLI Demandez prospectus

François TAUXE LAUSANNE

Ouverture, réparations.

Ouverture, réparations.

Photos

H. GIROD

Rue de Bourg, 29 — LAUSANNE

Succursale Place de l'Ours

Ouvert jours et dimanches

Louis BLANC & Cie

Constructions mécaniques

Jumelles 2 — Tél. 2259

LAUSANNE

Demandez ?

Le Centherbes Crespi

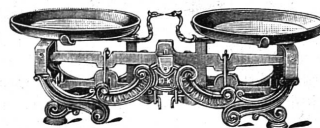
le meilleur des apéritifs

Si vous TOUSSEZ
PRENEZ LES BONBOIS
AUX BOURGEONS DE SAPHIR
HENRI ROSSIER
LAUSANNE



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

POIDS ET MESURES



E. COCHET

LAUSANNE

Magasin et Atelier, 8

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE

Chs SCHMIDHAUSER & Cie

Fondée en 1898

(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,421,000)

traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir :

Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.

Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques ou signatures.

Comptes chèques Avances sur traites.

Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3 o/o. —

Dépôts à terme 4 1/2 à 5 1/2 o/o d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts

jusqu'à 10.000 fr.) 4 1/2 o/o.

Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses

et étrangères.

Encaissements de coupons. — Changes.

Cafés verts et torréfiés

les meilleures qualités

les prix les plus bas

B. GUGGENHEIM & Co

LAUSANNE, Gare du Flon

Téléphone 49.01

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara. 490, Rive, Genève.

Collectionneurs :

Juventute, neufs et oblitérés, précurseurs (1912) sur cartes poste aérienne 1919 à 1925 et autres suisses à vendre. Conditions très avantageuses.

Faire offre : Minghina, chez M. Pilet, Av. de la Harpe 5 Lausanne.

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

La misère est grande !

Faites de l'inutile de l'utile,

MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance)

Tél. 91.06 Lausanne

44, Rue Wartheray, 44

se rappelle à vous pour son ravitaillement en chaussures, vêtements, sous-vêtements, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. Fermée le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays. LE GÉRANT.

Cheveux gris, chute des cheveux, Calvitie, Maux de tête, Pellicules disparaissent par l'emploi du

BAUME CAPILLAIRE pour FRISER

Cheveux blonds, bruns, noirs. Pas de teinture, mais produit nourrissant le cuir chevelu. Frisons sans fer. — Nombreuses lettres de remerciements et références. Seul dépositaire :

ULRICH MULLER,

Klingenthalstrasse 3, à Bâle.

Flacons d'un 1/4 Fr. 6.— En prenant 2 flacons, envoi gratuit du système succès dit « Segno ».